

PROCHE-ORIENT

LA GAUCHE
SE DE PARTICIPER
GOUVERNEMENT D'UNION
NATIONALE»

● M. Ibrahim Amer, journaliste égyptien qui travaillait pour le quotidien libanais pro-iraïen *Beyrouth*, a succombé, le 19 février, dans un hôpital de Beyrouth, aux blessures qu'il avait reçues au cours de l'attaque des locaux du journal par un commando palestinien à la fin du mois dernier. M. Amer était également correspondant à Beyrouth du quotidien yougoslave *Politika*. — 10

Nouveaux heurts entre la police et de jeunes manifestants palestiniens

ANDRÉ SCEMAMA.

[illegible]

(1) Collectif National pour la Palestine. R.P. 146 - 75261 Paris Cedex 06

AMÉRIQUES

M. KISSINGER ANNONCE LA
CRÉATION D'UN MÉCANISME
DE CONVERSATIONS PÉRI-
ODIQUES ENTRE WASHINGTON
ET BRASILIA.

Un tel mécanisme ressemble un peu au système de la « grande commission » institué par la France avec certains pays — dont le Brésil ! — riantes pourtant de rester théorique. D'ailleurs, M. Kissinger s'est bien gardé de faire entendre qu'il s'agit de se consacrer à la seule et unique préoccupation du pays : le déficit croissant du Brésil dans ses échanges avec les Etats-Unis.

Un paragraphe du secrétaire d'Etat américain a été consacré à la « menace cubaine », qu'il discutait avec ses interprètes brésiliens.

Secours et répression

[illegible]

Ce précédent, exigu, a suscité doute pourquoi M. Brian Monaghan de l'Organisation d'aide américaine, a cru devoir affirmer que la distribution des secours s'effectuait en fonction de la gravité du désastre au Guatemala, à ceux dans lesquels une catastrophe « qu'il appelle comme il faut, hélas ! la catastrophe » avait eu des conséquences politiques et sociales du Guatemala pour ne pas se rendre compte que toutes les conditions sont réunies pour que s'y produisent des catastrophes. Les exemples qu'il Nicaragua, les mêmes spéculations sur les médicaments, les fonds et les marchandises envoyés pour des raisons humanitaires, les spéculations à risque qu'il cette catastrophe nationale soit utilisée, dans l'immédiat, pour le profit matériel du oligarchie dirigeante et de la bourgeoisie, et la dégradation du pays pour et de la domination nord-américaine, à travers les orientations du plan gouverne-

OUTRE-MER

M. Ahmed Dini Ahmed est libéré

M. Ahmed Dini Ahmed, bien donc réunies pour

Cette mise en liberté est intervenue à Adfis-Abeba, et elle a rassemblé environ 65 prisonniers avec leurs familles. Les détenus ont été libérés par la L.P.A. comme une condition préalable à l'ouverture de négociations.

UN DÉMENTI DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

« Les étudiants », dont j'ai été un promoteur, et qui, à propos de l'Institut de Loyola sont sans fondement », a déclaré, le 18 février, le directeur de l'Institut, en faisant allusion à l'article paru dans le *Monde* du 19 février, qui soulignait une controverse entre les membres de cet institut, spécialistes de l'Institut médieval de Paris et du technicisme de la Sorbonne, et qui avait donné lieu à un débat sur le rôle de l'enseignement à propos du culte de la belle époque mortellement blessée par la guerre, et des autres lieux des événements de Digne.

« Toutes les expertises ont été faites sous contrôle judiciaire constant, avec les scellés judiciaires réglementaires et l'examen a été remis aux autorités judiciaires », a précisé un porte-parole du ministère.

MAYOTTE SERA DOTÉE D'UN STATUT PROVISOIRE

Demouli. — Le franc devient la monnaie légale à Mayotte le 23 février, l'année de l'air a transporté des billets d'une valeur 3 millions de francs afin que soit retirés de la circulation les anciens francs C.F.A. L'Etat s'aligne ainsi les départements d'outre-mer et le territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui est d'ailleurs en passe de devenir le même département français. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annoncé ce mercredi, vendredi 23 février, au cours d'une allocution à Demouli devant la résidence du représentant de la République, qui n'a plus aucun territoire. L'Etat n'est pour l'instance d'aucun statut.

Par ce geste, le gouvernement espère donner satisfaction aux électorats locaux et aux dirigeants mahorais qui réclament la mise en place immédiate de la départementalisation en rappelant que dès 1958, Mahorais étaient prononcés en faveur de ce type de statut. Il est seul qui, à leurs yeux, les garantit contre une annexion future en se retirant de la position française sans d'éventuelles pressions.

Pour répondre à cette crainte, M. Olivier Stora a multiplié les visites de terrain et s'efforce de préciser qu'aucune base militaire ne sera construite dans l'île. Il y a, par exemple, indiqué que, dans les prochaines semaines, les ministères technique et de l'énergie vont intervenir dans l'île, ce qui est, encore, une norme départementale. Le secrétaire d'Etat a également évoqué les moyens humains et matériels dont dispose le département. Enfin, pour rassurer les habitants, il a précisé que le département était prêt à accueillir les populations qui voudraient venir visiter la zone. Il a également souligné que le département était prêt à accueillir les populations qui voudraient venir visiter la zone.

THIERRY PEISTER

ASIE

Chine

L'issue de la crise demeure incertaine

(Suite de la première page.)

Sur tout, le plus grand des titres ne s'en prennent pas à un groupe mais à une « personnalité désignée comme le chef de file des forces de la restauration », le plus haut responsable au sein du parti engagé dans la voie capitaliste, etc. Les accusations sont également précises. L'un des destinataires des écrits est

soit — comme on nous l'assure — « l'ennemi des masses », il n'est donc pas question de laisser l'ennemi se développer sans contrôle.

En second lieu, l'objet du débat est de déterminer « l'origine générale du courant déviatoire de droite », qui a commencé à se manifester au début de l'été 1975 : d'est une question qui doit être

après leur retrait officiel en mars, mais à leur sortie plus difficile à l'avenir, d'apporter un épais millier d'articles à un « élan » nouveau. Les victoires révolutionnaires indochinoises à eux, dans la région, un impact psychologique qui dépasse de loin la portée militaire.

Le vent de pessimisme qui souffle à Bangkok et Kuala Lumpur aura-t-il un effet salutaire, et permettra-t-il de resserrer les rangs ? Des mouvements sociaux et financiers seront-elles prises à temps ? L'appel au sentiment national aura-t-il le même effet ?

Mais les responsables ne dramatisent-ils pas la situation, afin de mettre en condition la population, d'accroître leur audience et de renforcer leur pouvoir par le biais des législations d'exception. L'effacement des destins à combattre la subversion ?

PATRICE DE BEER.

AFRIQUE

Zambie

Le régime de M. Kaunda n'a jamais été aussi vulnérable

De notre envoyé spécial

Lusaka. — Le « déséquilibre » en Afrique australe s'aggrave. La victoire du M.P.L.A. en Angola a pris à contrepied le président Kaunda, principal acteur africain du dialogue avec Pretoria. Le message prometteur d'une confrontation armée en Rhodésie, et l'effacement d'une économie locale fondée sur les revenus du cuivre, ont fait le vœu : jamais l'Etat zambien ne s'est senti si vulnérable depuis sa naissance, en 1964.

La Zambie est en guerre », a affirmé le président zambien en annonçant, le 22 janvier, l'explosion d'un état d'urgence vis-à-vis de ceux qui ne se soumettent pas à son autorité. Une crise qui s'est greffée sur une manifestation étudiante en faveur du M.P.L.A. et abouti à la fermeture de l'université de Lusaka et à l'arrestation de quatre professeurs d'histoire, ainsi que d'une manifestation d'histoire.

Le ministre des finances, dans son discours de présentation du budget, le 30 janvier, a prédit que l'Etat ne tirerait aucun revenu du cuivre en 1976 (contre plus de la moitié des recettes il y a deux ans) : deux jours plus tard, le prix de vente du minerai a baissé de 10 pour cent. M. Grey Zulu, deuxième personnage du régime, a été chassé par le mouvement d'émancipation du peuple africain de Lusaka. Des menaces ont été faites dans la banlieue de Lusaka de la capitale, dans un quartier au milieu, celui de Chawengwa, les représentants du parti unique, l'U.N.P., ont été arrêtés et placés sous surveillance. Les syndicats ont refusé que leurs cités passent sous le contrôle du parti. Les deux sociétés qui exploitent le cuivre ont annoncé, le 7 janvier, qu'elles ne travailleraient plus de nouvelles mines et limiteraient l'exploitation des mines existantes.

Le mois dernier, la « culture du cuivre » a été remplacée par la « culture du cuivre », les syndicats de mineurs ont refusé que leurs cités passent sous le contrôle du parti. Les deux sociétés qui exploitent le cuivre ont annoncé, le 7 janvier, qu'elles ne travailleraient plus de nouvelles mines et limiteraient l'exploitation des mines existantes.

Sur le plan politique, le régime de M. Kaunda a subi une série de revers. Pour 150 millions de dollars de marchandises zambiennes attendues dans les ports congestionnés de la région, les 170 wagons et 4 locomotives sont bloqués le long de la voie ferrée de Benguela, en territoire angolais. Des menaces de révolte ont été lancées en Rhodésie à l'endroit d'un règlement négocié en Rhodésie sont trop minces pour qu'on puisse espérer une découverte prochaine de cette frontière.

Mais l'économie et la société post-coloniale de la Zambie ne peuvent être le fruit d'une révolution qui s'annonce déclinante. Il reste à voir si la profonde récession de l'économie zambienne ne risque pas d'écarter les tensions entre des groupes d'intérêts trop divergents. Les uns souhaitent que la Zambie redevienne un marché auto-suffisant et les autres veulent qu'elle intègre davantage le groupe d'Etats africains progressistes (la Tanzanie, le Mozambique et l'Angola) qui prend forme à ses frontières. Il n'est pas certain que l'explosion de l'état d'urgence suffise au président Kaunda pour garder la maîtrise d'une situation tendue.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

ROBERT LAFFONT

Vente de paraitre

Louis Périllier

LA PALETTE

PIRE

A PROBLEMES MONDIAUX

SOLUTIONS MONDIALES

« L'écologie "LIBERTES 2000" dirigée par Jean-François Revel »



les propos du personnage visé avec ceux de Lu Shao-chi d'une part, des « opportunistes internationalistes » d'autre part, tels que Khrouchtchev, Brejnev et Boucharine. Des paroles prononcées de la bouche de moi-même dans le cercle très restreint du conseil des affaires d'Etat sont offertes pour montrer comment leur auteur pensait déjà des idées déviatoires opposées à celles de la déclaration du président. Si l'on n'ajoute pas les profits, aurait déclaré le personnage en question, comment pourrions-nous réaliser la mécanisation des techniques ? De mai 1975 encore, cette citation de propos qu'il s'agissait de représenter de l'industrie sidérurgique : « La dernière ligne que j'ai prononcée est un discours, des gens ont dit que j'étais un opportuniste internationaliste. Il est possible que des gens de ce genre aient, mais vous ne devez pas en avoir peur. » Une lettre du même auteur, datée de janvier 1976 et adressée à un subordonné constituait une plus particulière référence à ce dossier : « Courage ! écrivent-ils. Ne vous laissez pas troubler dans votre travail. Si, vos vœux ont été réalisés, vous serez le capitaine, cela veut dire que vous travaillez avec succès ».

révolte de manière « objective et non subjective ». « Les choses seront mises à la fin du débat, et l'on saura alors qui est révolutionnaire et qui est réactionnaire ». Autrement dit, la campagne actuelle est en plein développement, elle n'est pas à son terme et non issue d'un pas en vue.

Une campagne plus vive en province

En province, d'après certains témoignages, les choses vont même beaucoup plus loin que dans la capitale. Des voyageurs rapportent qu'à Hanchow des bandes armées accusent notamment le vice-premier ministre d'être un « déviationniste de droite ». C'est à Hanchow que des troubles furent signalés au mois de juillet dernier dans des établissements industriels, et le bruit avait déjà couru que M. Teng Hsiao-ping s'était personnellement occupé de l'affaire, s'entretenant à des critiques de la « gauche » sur la manière dont l'ordre avait été rétabli.

Mais le développement initial de la campagne, d'une ville et d'une province à l'autre, d'un milieu social à l'autre est assez différent. Les défilés d'enseignement et participent largement à travers tout le pays. Les meetings signalés dans les usines sont, en revanche, relativement rares, sinon à Changchun. On n'a pas encore entendu dire autour que les militaires aient été invités à dénoncer par voies d'affiches dans leurs unités les « partisans du capitalisme » dans les hautes sphères du parti. En même temps, une activité gouvernementale presque normale se poursuit à Pékin : le premier ministre par intérim, M. Hua Guo-feng, reçoit une délégation allemande du Sud-Ouest, des propos trop sévères sur l'U.R.S.S. Miao Wen-yuan s'entretenait avec des visiteurs hongrois.

A partir de ces constatations, le sentiment se dégage que l'on se trouve encore dans une période d'observation, de confrontation, dont le résultat n'est pas mécaniquement déterminé. Si un procès est ouvert, l'instruction est encore en cours, le verdict n'est pas prononcé et il n'est pas non plus certain que le tribunal soit déjà constitué. Aussi bien, lorsqu'il le sera, cela signifiera-t-il que le problème aura été résolu au sein des instances les plus élevées du parti, lesquelles, au tant qu'on sache, sont toujours divisées ?

ALAIN JACOB.

Guatemala

CORRESPONDANCE Secours et répression

L'Asie du Sud-Est et la théorie des dominos

(Suite de la première page.)

Un haut fonctionnaire, proche des services de lutte anti-communiste et lié aux milices d'extrême droite des Baillies sauvages rouges, nous disait il y a quelques semaines : « Si nous voulons éviter le Nord-Est, les routes ne seront plus sûres. Les communistes vont lancer des campagnes d'envahissement au départ de leurs bases autour de Waikun, près du Mékong, et du triangle Laos-Panama-Petchabun, à la

les communistes n'ont pas manifesté ouvertement, notant le travail clandestin d'infiltration et de propagande — « peut-être ce qui inquiète le plus, — mais il est permis de se demander si Bangkok disposerait d'unités capables de faire face avec succès à une véritable insurrection. Enfin, la radio clandestine « la Voix du peuple thaïlandais », est partiellement audible. Elle diffuse des résolutions des nouvelles sur la situation locale, bien qu'elle soit stérile, dit-on, en territoire chinois :

ce que laissent entendre des personnes bien informées, selon lesquelles les opérations pourraient d'ailleurs en Malaisie avant que le P.C. thaïlandais ne lance une offensive. Mais il ne faudrait pas prêter la même importance à des Malaisiens, dans la communauté chinoise en particulier, craignant qu'une dégradation de la situation ne soit utilisée par Djakarta comme un prétexte pour envoyer des troupes dans la péninsule. Une telle inquiétude est partagée par certains Thaïlandais singapouriens.

L'inquiétude ne serait pas si vive dans les pays de l'ASEAN et l'Indochine était toujours une orbe américaine, et si des centaines de milliers de G.I.'s étaient encore cantonnés en Asie. Les Américains sont, certes, toujours présents au Japon, aux Philippines, à Taiwan et même en Thaïlande — où il semble de plus en plus probable qu'un « arrangement » sera parvenu à laisser un petit nombre de soldats, voire des avions, à Utaho,



jonction du Nord et du Nord-Est, et tenter de couper les principales artères.

Certains indices permettent de penser qu'effectivement la situation pourrait être agitée.

Vu de quel inquiéter les parlements de la Thaïlande au sein de l'ASEAN, en particulier la Malaisie, Singapour et l'Indonésie, qui poussent sans cesse à conclure des accords de sécurité, et qui espèrent de plus en plus comme la « grande puissance » régionale. Les chefs de gouvernement, se sachant certainement au sommet de Bali. Mais les intérêts des Etats membres de l'organisation ne sont pas toujours identiques. Les désaccords subsistent sur le plan des points du programme, à l'exception du point de neutralisation de la région, peu apprécié des Bordénoises ; sécurité, traité d'amitié, etc. que le conseil gouvernemental malaisien semble peu apprécier, coopération et libre-échange des produits des pays qui sont plus concurrents que complémentaires.

En octobre 1975, le général Murtopo, un des principaux conseillers du président Suharto, spécialiste des relations indonésiennes, qui constate à maintes reprises, sans illusion, des relations assez bonnes que possibles avec Hanoi, considérant le Vietnam comme la puissance la plus dangereuse de la région, au lieu de tenter de jouer — comme les Thaïlandais — chinois contre Vietnamiens. La propagande de Bangkok vise désormais avant tout Hanoi, et non plus Pékin. Le rapprochement avec la Cambodge, avec la bénédiction de Pékin, s'inscrit dans cette ligne, et le traité sino-vietnamite joue un rôle de plus en plus marqué dans la région. Toutefois, les relations khméro-thaïlandaises demeurent réduites à des contacts à la frontière entre fonctionnaires subalternes.

La situation serait-elle donc aussi critique que l'affirment les responsables ? Si l'on écoute quelques sources difficiles d'accès, et qui regroupent quelques centaines de milliers de personnes à peine sur une population de quarante-trois millions, il est possible de se rendre compte en Thaïlande sans risque de rencontrer des guérilleros communistes — mais non des bandes de grand chemin. Seul le Sud, musulman et malais, est le théâtre de tensions, communales et bandites séparatistes — chacun pour soi — les représentants de Bangkok semble se désintéresser.

Depuis, les forces de l'ordre subissent des pertes presque chaque jour, et leur état d'impréparation est préoccupant. Certes,

l'appareil clandestin du parti dispose sans doute d'un système de communications très soigné.

La dégradation de la situation économique et ses implications sociales ne risquent-elles pas de fournir des arguments à un P.C. qui demeure mal connu ? Quels sont ses dirigeants ? Où se cachent-ils ? Personne ne sait rien. Si la radio, contrôlée par un « comité central », est égarée, elle n'est pas contrôlée. Les arguments les plus proches, un sentiment plus nationaliste, qui pourrait être encouragé par les Vietnamiens et les Laotiens — dominants sur le terrain. Ce dire des rumeurs sur la présence d'instructeurs vietnamiens, voire d'unités déployées par Hanoi ? Aucun de ces militaires infiltrés n'a encore été présenté au public. « Nous n'avons jamais, depuis Singapour, vu un seul de ces réfugiés vietnamiens (ils sont plus de cinquante mille, surtout dans le Nord-Est) se livrer à des activités contre la Thaïlande », nous a affirmé un gouverneur du Nord-Est. Ce que confirme l'absence officielle de travail dans la région, qui ajoute : « Si pourtant, nous sommes bien obéissants à Hanoi, nous sommes des membres des minorités ethniques du Nord et du Nord-Est. Ceux-ci se voient encore parfois dénier la citoyenneté nationale et la possibilité de poursuivre des études, comme la rumeur, pour s'en indigner, le général Sayud, chef de l'ISOC, qui reconnaît que les tristes sont mieux traitées en R.D.V. qu'en Chine qu'en Thaïlande.

Ces informations, ces rumeurs, suscitent le doute, renforcent l'inquiétude. D'importantes sources d'argent quittent le pays, et Bangkok a connu sa première grève générale. Les capitalistes étrangers reculent : ils ont beaucoup réduit leurs investissements en 1975 alors que le pays connaît un déficit sans précédent de sa balance commerciale.

La Thaïlande risque-t-elle d'être le prochain domino ? On bien serait-ce la Malaisie, dont la situation est critique ? En Malaisie, le mouvement de janvier dernier, d'Abdul Rasak, chef du gouvernement, est survenu au moment où le mouvement « elle n'est pas le moins opportuniste » elle dans ce paradis des investisseurs étrangers, vitrine du développement à l'occidentale, quelques centaines de milliers de malais ont tenté la panique parmi les dirigeants. Ceux-ci ont pris des mesures répressives qui ont mis à mal des libertés démocratiques déjà fort corrompues. L'insécurité, jointe à une tension réelle entre Malais et Chinois, pourrait rendre la répression plus vulnérable. C'est aussi

EUROPE

L'U.R.S.S. AVANT LE XXV^e CONGRÈS

II. La course à la qualité

De notre correspondant JACQUES AMALRIC

Dans un premier article (« Le Monde » du 20 janvier), J. Amalric a analysé le délicat équilibre politique établi par M. Brejnev pour éviter toute mauvaise surprise et montré comment la stabilité doit se payer par l'immobilisme sur le plan intérieur.

Moscou. — Les grandes lignes du dixième plan quinquennal que M. Brejnev et le Politburo ont exposé devant les députés du XXV^e congrès ont, comme l'heure n'est plus à la croissance pour la production mais à la consolidation de ce qui existe. Le grave échec agricole enregistré l'année dernière ne constitue pas la seule raison de ce choix, mais il l'a rendu plus radical. Depuis plusieurs années déjà, un débat se déroulait en haut lieu, certains continuant à prôner la fuite en avant dans les statistiques triomphales, mais combien trompeuses, d'autres demandant une pause pour tenter de pallier les principaux défauts de l'économie soviétique. M. Brejnev est de ceux-là et il l'a prouvé lors de son discours.

La tâche ainsi définie est ambitieuse : il s'agit à la fois de maintenir le rythme de la croissance soviétique en éliminant la stagnation dans la planification, la mobilisation et ce qu'on appelle pudiquement « la discipline des biens sociaux » et de faire évoluer la production et la consommation vers une meilleure qualité. L'objectif est simple : produire plus, mais mieux. C'est la tâche la plus difficile de ce dixième plan, car elle implique de modifier profondément les méthodes de planification et de gestion. M. Brejnev a insisté sur le fait que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de gestion, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Le dixième plan quinquennal, qui couvre la période de 1976 à 1990, est le plus ambitieux de l'histoire de l'Union soviétique. Il vise à doubler la production industrielle et à améliorer la qualité de la production. M. Brejnev a souligné que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Le dixième plan quinquennal, qui couvre la période de 1976 à 1990, est le plus ambitieux de l'histoire de l'Union soviétique. Il vise à doubler la production industrielle et à améliorer la qualité de la production. M. Brejnev a souligné que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

LES MAUX...

Cela se passe, bien sûr, dans le cadre de la planification soviétique, mais les maux de l'économie soviétique sont nombreux. Le premier est la stagnation dans la production. Le deuxième est la mauvaise qualité de la production. Le troisième est la mauvaise gestion de la production. Le quatrième est la mauvaise discipline des biens sociaux. Le cinquième est la mauvaise planification de la production. Le sixième est la mauvaise gestion de la planification. Le septième est la mauvaise discipline des biens sociaux. Le huitième est la mauvaise planification de la planification. Le neuvième est la mauvaise gestion de la planification. Le dixième est la mauvaise discipline des biens sociaux.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Le dixième plan quinquennal, qui couvre la période de 1976 à 1990, est le plus ambitieux de l'histoire de l'Union soviétique. Il vise à doubler la production industrielle et à améliorer la qualité de la production. M. Brejnev a souligné que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Le dixième plan quinquennal, qui couvre la période de 1976 à 1990, est le plus ambitieux de l'histoire de l'Union soviétique. Il vise à doubler la production industrielle et à améliorer la qualité de la production. M. Brejnev a souligné que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

L'insuffisance des services

La priorité absolue accordée pour la première année au moins du dixième plan quinquennal à l'industrie lourde, et en particulier à l'industrie militaire, a entraîné une insuffisance des services. M. Brejnev a souligné que la qualité est la condition sine qua non de la croissance durable. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

A Bruxelles

La conférence sur les juifs d'U.R.S.S. a adressé plusieurs demandes à un gouvernement soviétique

De notre correspondant

Bruxelles. — La conférence mondiale des communautés juives en Israël, qui s'est tenue à Jérusalem du 17 au 21 février, a adressé à la Conférence sur les juifs d'U.R.S.S. plusieurs demandes. La première est la reconnaissance officielle de la Shoah. La deuxième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la Shoah. La troisième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en U.R.S.S. La quatrième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en Europe. La cinquième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en Israël. La sixième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en tous les lieux.

La conférence mondiale des communautés juives en Israël, qui s'est tenue à Jérusalem du 17 au 21 février, a adressé à la Conférence sur les juifs d'U.R.S.S. plusieurs demandes. La première est la reconnaissance officielle de la Shoah. La deuxième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la Shoah. La troisième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en U.R.S.S. La quatrième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en Europe. La cinquième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en Israël. La sixième est la reconnaissance officielle de la responsabilité soviétique dans la persécution des juifs en tous les lieux.

Italie

Seule une « action positive » peut permettre au pays d'échapper à la « ruine »

déclare M. Aldo Moro

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens qui reculent devant une arrivée des communistes au pouvoir, se trompent. C'est une erreur de jugement. M. Aldo Moro a déclaré que seule une « action positive » peut permettre au pays d'échapper à la « ruine ». Il a souligné que la « ruine » est la conséquence d'une « action négative ». Il a appelé à une « action positive » dans tous les secteurs de la vie italienne. Cette « action positive » passe par une réforme profonde du système de gouvernement, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Moro a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

ROBERT SOLÉ

Le président de la République italienne, Sandro Pertini, a reçu à la présidence du palais de la Chancellerie le ministre des Affaires étrangères, M. Aldo Moro. M. Moro a souligné que la « ruine » est la conséquence d'une « action négative ». Il a appelé à une « action positive » dans tous les secteurs de la vie italienne. Cette « action positive » passe par une réforme profonde du système de gouvernement, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Moro a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

LA DÉTENTE

DANS LA VIGILANCE

Prochain article :

(PUBLIÉ)

CONSULATO DE PORTUGAL

COMUNICADO

RECEBIMENTO ELEITORAL DOS PORTUGUESES INSCRITOS NOS CONSULADOS DE PARIS E VARSÉLIA

Internos a uma Comissão portuguesa que tem a função de verificar a validade dos registos electorais dos portugueses em Paris e Varsélia.

— Paris, das 12h30 às 13h30.

— Varsélia, das 10h30 às 11h30.

— Varsélia, das 13h30 às 14h30.

Informação dada de que poderão ser recebidos em consules e em postos de turismo portugueses em Paris e Varsélia.

Paris, 21 de Fevereiro de 1976.

(A.P.P.)

CORRESPONDANCE

« Marge » à l'ambassade soviétique

M. Doris Bousquet nous écrit : Le 20 janvier dernier, dans la matinée, deux membres d'un groupe d'extrême gauche, du groupe Marge, occupent une place ouverte et inoccupée, au centre d'une rue de Paris. Ils se livrent à une démonstration de protestation contre la politique soviétique. Ils sont rapidement dispersés par la police. M. Bousquet a souligné que la « ruine » est la conséquence d'une « action négative ». Il a appelé à une « action positive » dans tous les secteurs de la vie italienne. Cette « action positive » passe par une réforme profonde du système de gouvernement, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Moro a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

M. Chirac et Plouffe

M. Chirac, de Paris, nous écrit :

Le Japon de monnaie que M. Chirac a été bien de donner à Plouffe. M. Chirac a souligné que la « ruine » est la conséquence d'une « action négative ». Il a appelé à une « action positive » dans tous les secteurs de la vie italienne. Cette « action positive » passe par une réforme profonde du système de gouvernement, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Moro a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

« Les capitalistes ne sont pas si bêtes »

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Le Japon de monnaie que M. Chirac a été bien de donner à Plouffe. M. Chirac a souligné que la « ruine » est la conséquence d'une « action négative ». Il a appelé à une « action positive » dans tous les secteurs de la vie italienne. Cette « action positive » passe par une réforme profonde du système de gouvernement, qui doit passer d'une logique administrative à une logique économique. M. Moro a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

Chloria, par exemple, M. Chervinskiy a dit que les capitalistes ne sont pas si bêtes. Il a souligné que les capitalistes ont une grande expérience de la production et de la gestion. Il a appelé à une « révolution de la qualité » dans tous les secteurs de l'économie. Cette révolution passe par une réforme profonde du système de planification, qui doit passer d'une logique quantitative à une logique qualitative. M. Brejnev a également souligné l'importance de la discipline des biens sociaux, c'est-à-dire de la maîtrise des dépenses et de l'efficacité de la production. Il a appelé à une « révolution de la discipline » dans tous les secteurs de l'économie.

POLITIQUE

A L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION « L'ÉVÉNEMENT »

M. Chirac reproche à M. Mitterrand de conduire le P.S. sur la voie de l'irresponsabilité

M. Jacques Chirac, qui n'avait pas participé à une émission de télévision comme principal invité depuis le 16 juin 1975, avait un certain retard à combler par rapport à d'autres hommes politiques de la majorité et de l'opposition. C'est ce qu'il a fait, jeudi 19 février, comme vedette à part entière du magazine « l'événement » sur TF1. Pendant une heure et demie, d'une voix qu'un léger sursaut rendait plus grave, il a commenté les événements de l'actualité et exposé les intentions du gouvernement avec la maîtrise d'un responsable qui connaît les dossiers et l'assurance d'un homme qui ne se pose pas — ou ne veut pas se poser — en responsable de la République, mais qui se veut responsable de la France.

Dans ses autres réponses, M. Chirac a pu se permettre de dénoncer les pièges des trop gros pièges — tendus par les journalistes de TF1 sur l'Europe, sur l'U.D.R., sur la majorité et sur ses rapports avec M. Giscard d'Estaing.

Concluant lui-même le débat, le premier ministre a longuement réfuté les vives critiques que l'opposition adresse à son action.

Il a répété que les changements intervenus au parti communiste n'étaient que des « stratagèmes », selon le mot de Lénine, le XXII^e congrès n'ayant été qu'une « grande entreprise de publicité ». S'étendant, en revanche, de l'évolution du parti socialiste, il a reproché à M. Mitterrand ses options, l'accusant de s'engager dans la voie de l'irresponsabilité, en étant le seul leader socialiste d'Europe à envisager de partager le pouvoir avec les communistes et à choisir la voie autogestionnaire.

Exaltant à plusieurs reprises le libéralisme et ses bienfaits pour l'opposer au collectivisme, au socialisme et au communisme, il a voulu aussi tranquilliser les gaullistes en évoquant une Europe « unie, indépendante et forte », que le Conseil européen fera évoluer vers « une véritable confédération ».

Se disant uniquement préoccupé par une « gestion sérieuse » des affaires publiques, et non par « le développement des polémiques », affirmant qu'il n'avait « aucun problème », M. Chirac a pu permettre que l'on trace de lui un portrait infatigable, prêtant l'image d'un premier ministre actif et dévoué, laborieux et compétent, sûr et confiant, mais aussi avisé et attentif et surtout résolu à relancer l'offensive de la majorité.

ANDRÉ PASSERON.

Présenté par Jean-Pierre Bérthoin dans l'émission d'Éric Maréchal et Christian Bernardini, M. Chirac a répondu aux questions des journalistes de TF1 sur les sujets suivants :

LE DRAME DE TROYES.

Cette affaire est maintenant entre les mains de la justice, la justice de notre pays et la justice républicaine. C'est la justice qui doit rendre compte, et c'est la justice qui doit rendre compte de la justice de notre pays.

LES PRISES D'OTAGES.

Il faut bien réagir à un moment donné. Le problème qui se pose est celui de la sécurité de la France, et c'est la sécurité de la France qui doit être la priorité.

LE CHOMAGE.

En fait, le fond du problème, c'est celui de la crise actuelle, c'est celui de la crise économique, c'est celui de la crise sociale.

LE PARTI COMMUNISTE.

Il y a eu une évolution de la part du parti communiste, et c'est une évolution que nous ne pouvons que constater.

LES ÉLECTIONS DE 1978.

Je ne souhaite pas que M. Mitterrand soit élu président de la République, mais je ne souhaite pas non plus que le parti communiste soit élu.

LE CHOMAGE.

En fait, le fond du problème, c'est celui de la crise actuelle, c'est celui de la crise économique, c'est celui de la crise sociale.

LA TAXATION DES PLUS-VALUES.

Ce que nous recherchons, c'est la taxation des plus-values, c'est la taxation des plus-values.

LES PRIX AGRICOLES.

A Bruxelles, nous avons demandé la fixation d'un niveau de prix qui nous permette d'assurer, comme pour les autres produits agricoles, la sécurité de l'approvisionnement.

UN DIRECTOIRE EUROPEEN.

Le président de la République a obtenu, il y a un an, de nos partenaires qu'ils nous aient permis d'organiser une réunion de chefs d'État et de gouvernement.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

REVENUS.

En matière de salaires, de revenus, en 1976, je crois que nous pouvons difficilement espérer une augmentation de 5 %.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

BILLET.

Qui veut remplacer Mustapha ?

Y a-t-il une telle chose que le chômage en France ? A cette question, qui a été posée, nous avons répondu que le chômage en France n'est pas un problème, mais qu'il est un symptôme.

LA TAXATION DES PLUS-VALUES.

Ce que nous recherchons, c'est la taxation des plus-values, c'est la taxation des plus-values.

LES PRIX AGRICOLES.

A Bruxelles, nous avons demandé la fixation d'un niveau de prix qui nous permette d'assurer, comme pour les autres produits agricoles, la sécurité de l'approvisionnement.

UN DIRECTOIRE EUROPEEN.

Le président de la République a obtenu, il y a un an, de nos partenaires qu'ils nous aient permis d'organiser une réunion de chefs d'État et de gouvernement.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

REVENUS.

En matière de salaires, de revenus, en 1976, je crois que nous pouvons difficilement espérer une augmentation de 5 %.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

BILLET.

Qui veut remplacer Mustapha ?

Y a-t-il une telle chose que le chômage en France ? A cette question, qui a été posée, nous avons répondu que le chômage en France n'est pas un problème, mais qu'il est un symptôme.

M. GISCARD D'ESTAING : simplicité et réalisme.

M. Valéry Giscard d'Estaing, en vacances à Combarieu, a indiqué vendredi 19 février, au micro d'Europe 1, qu'il avait téléphoné la veille à M. Jacques Chirac pour le féliciter de la fin de l'émission « l'événement ».

Centre communautaire.

Centre communautaire, 15, bd Faidherbe, 59002 PARIS. Tél. : 336-47-00.

La majorité s'en prend au P.S. autant qu'au P.C.

Pour MM. Giscard d'Estaing et Chirac, le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

C'est que la pression exercée par Chirac et le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

La majorité s'en prend au P.S. autant qu'au P.C.

Pour MM. Giscard d'Estaing et Chirac, le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

C'est que la pression exercée par Chirac et le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

La majorité s'en prend au P.S. autant qu'au P.C.

Pour MM. Giscard d'Estaing et Chirac, le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

C'est que la pression exercée par Chirac et le scrutin des 14 mars doit d'abord désigner les gestionnaires des crédits départementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait lui-même campagne en Corse pour que ces gestionnaires soient, en majorité, de son camp.

QUATRE

Exaltant à plusieurs reprises le libéralisme et ses bienfaits pour l'opposer au collectivisme, au socialisme et au communisme, il a voulu aussi tranquilliser les gaullistes en évoquant une Europe « unie, indépendante et forte », que le Conseil européen fera évoluer vers « une véritable confédération ».

LA TAXATION DES PLUS-VALUES.

Ce que nous recherchons, c'est la taxation des plus-values, c'est la taxation des plus-values.

LES PRIX AGRICOLES.

A Bruxelles, nous avons demandé la fixation d'un niveau de prix qui nous permette d'assurer, comme pour les autres produits agricoles, la sécurité de l'approvisionnement.

UN DIRECTOIRE EUROPEEN.

Le président de la République a obtenu, il y a un an, de nos partenaires qu'ils nous aient permis d'organiser une réunion de chefs d'État et de gouvernement.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

REVENUS.

En matière de salaires, de revenus, en 1976, je crois que nous pouvons difficilement espérer une augmentation de 5 %.

LES CHEFS D'ENTREPRISE.

Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement de développer la démocratie dans l'entreprise, elle doit aussi permettre de développer la responsabilité de l'entreprise.

BILLET.

Qui veut remplacer Mustapha ?

Y a-t-il une telle chose que le chômage en France ? A cette question, qui a été posée, nous avons répondu que le chômage en France n'est pas un problème, mais qu'il est un symptôme.

مكتبة من الأصول

la fin de

NEC AVIANCA

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

AUX QUATRE COINS DES MONTAGNES. LA NEIGE A BUREAUX FERMÉS

L'OPTIMISME des stations alpiques qui, à elles seules, représentent 64 % de la capacité d'accueil des hébergements de sport d'hiver, est partiellement justifié par les statistiques. Le long de la chaîne des Pyrénées la saison est en quasi constante cette année, l'enneigement est bon, les températures sont basses de neige ont été enregistrées à la fin de la semaine dernière... assure l'arriviste. Les Pyrénées ont été la destination préférée des Parisiens ont pour la première fois fréquenté en grand nombre le massif pyrénéen. Pour la première fois, les Pyrénées ont accueilli 15 % de l'ensemble des touristes, tant pour les fêtes de fin d'année que pour ce mois de janvier. Les stations de la chaîne ont vu dans les jours plus nombreux à fréquenter les stations françaises de sport d'hiver ont de plus, les stations de la chaîne ont vu leur séjour dans les Pyrénées. Et les événements ont été nombreux à empêcher les Madrilènes et les Barcelonnais de franchir la frontière pour venir skier sur nos pentes.

Jamais les hôteliers n'ont connu, affirmant-ils, une telle saison avec un taux de remplissage aussi élevé.

vacances scolaires successives des deux semaines. Comme pour l'ensemble des stations françaises, l'étalement des congés scolaires a avantagé les stations des Pyrénées. La semaine station la plus fréquentée est la 12^e semaine, celle qui par rapport à la fréquentation de l'an dernier a enregistré la plus forte baisse. Les stations de la région, à l'exception de Peyre-sur-Seine, les Agudes, les Bagnères, ont souffert de la baisse de la clientèle hivertelle, offrant tout de même une clientèle hivertelle attendue donc, contrairement, le bien-être de la saison d'hiver, qui ne pourra être évaluée qu'à la fin de la saison.

Même optimisme dans les stations des Vosges qui, après un départ difficile à cause de la pandémie, ont enregistré une hausse de la fréquentation exceptionnelle. Comme partout ailleurs on a vu que les congés scolaires ont été les plus fréquentés, ce qui compte pour les trois semaines de vacances. Les stations de la région ont enregistré une baisse de la clientèle hivertelle, offrant tout de même visiteurs, soit deux cent mille de plus que l'an dernier. Une augmentation des séjours hivertels, qui a été compensée par la baisse de la clientèle d'été. Les stations de la région ont vu de s'accroître sans facilité, tonneurs dégelés, et qu'on y pratique un ski familial qui ne peut pas être évalué qu'à la fin de la saison.

En conclusion, la région a enregistré une baisse, mais surtout par des prix très abordables environ 50 % moins chers que les prix pratiqués l'an dernier.

Cet aveugle là certainement emporte dans le choix du moment Français sur les Européens les stations de bases africaines qui selon les propos mêmes de M. Jean Médéric, sont « des bases d'opération, des bases impraticables, car il n'est pas imaginable que l'on puisse faire du sport d'halter en sautant d'un continent à l'autre par le moyen de la faim ». L'enseignement de ce maître démontre cette affirmation.

Le 15 mai 1974, à 10 heures dans le Massif Central où la neige est également tombée en abondance et où les coefficients de remplissage des stations sont élevés, nous sommes allés aux stations françaises. Là encore, comme chaque année, la saison a commencé avec un fulgurant succès. Les Français ont retrouvé les habitudes de fréquence des stations du Mont-Dore, de Super-Sesze ou de Super-Lorain dès le premier jour. Les Français ont été de fond, dans un site qui s'y prête particulièrement, à attirer une partie de la nouvelle clientèle. Les Français ont été de plus en plus prévoyants, les résultats de 1974, qui fut peut-être une année record, seront dépassés.

tats de fréquentation exceptionnels et affluents nombreux. Le dimanche, la modicité des prix et l'engouement ont attiré un grand nombre de touristes qui habituellement se rendaient à pied ou en voiture aux stations avérées ou suisses.

C'est à n'y rien comprendre ! A longueur d'année, les gens ne s'en vont pas dans le pays transire une crise, ou ne mangent pas une occasion de tirer la sonnette d'alarme ; ils y viennent tous les jours, et ça ne dure tout bonnement pas sept heures, comme il faut être si fréquemment que cette année, jamaïs les Français ne se seront autant adonnés à ce sport qu'ils le sont maintenant.

Sont-ils plus heureux ? On ne pense, au point de s'offrir ce qui passait naguère pour un luxe, ou bien les plaisirs de la montagne sont-ils démodés ?

Le plaisir de ceux qui ne peuvent se payer de neige sont des châtiments en mal de nature et d'être pur. Et les salariés aux revenus modestes, qui ne peuvent aller ailleurs, trouvent cela est plus pénible à supporter, sont de plus en plus nombreux à sacrifier une partie de leur

Moins de « folies », mais autant de dépenses FIDÈLES ÉTRANGERS...

LEURS prédominants de la zone B, habitants de Sarragosa, Sansevero ou Polistru, qui ont pu se faire rustiques à «bis» qu'ils sont arrivés à l'âge, ce sont les Français qui ont été pendant une semaine demeurés faire la queue au sortie de la capitale avant de partir pour les premiers dépôts des montées-pentes.

Champions de l'attachement des racines, ils ont pu même assurer le succès de leur zone, la troisième chronologiquement.

Un succès supposé encore à celui de 1978. Sans à Chambray, où ils ont pu se faire à l'ouest de la capitale de 60 % seulement, partout, de Fialne, en Haute-Savoie, à Isola 2000, dans la région d'Alpe d'Huez, et par les « stations village » de Savoie, on affirme « complet », et on peut même dire que le nombre mûrte un virus tournaux a contrainst le petit d'émigrer à l'ouest de la capitale, pour une famille à annuler son séjour 110 et à 118 mûrte si l'on n'a pas pu se faire à l'ouest de la capitale.

telas postumais
sauvete dans
hite e individuel
de la capitale
des débars,
en e chambray

De la servitude
de la capitale
postions, tout
borré, à Fialne
de la capitale
fissent à peine
demande en e
à Sarr-Chambray),
des touristes
de la capitale
trouvée à l'ouest
de la capitale.

Mais si la zone
sient es unanimes
comme la capitale
de la capitale
Lyonnais (à l'ouest
période est
de la capitale
gommés plutôt
gommés les
de la capitale
exemple, les rap
période ma res

[illegible]

une quinzaine, que nous avons interrogée, on signale une baisse du pouvoir d'achat des salariés, en particulier à l'extérieur, et on a parfois, semble-t-il, enregistré sur les feuilles de paie des déductions pour l'entretien de la famille qui, jusqu'à cette époque, n'étaient pas effectuées. La location d'un studio. Mais si on observe moins d'extrêmes, on constate aussi que les salaires folles — le comble de la spéculation sur les parties nocturnes, en particulier — ont disparu. On a même pu constater que les salaires ont diminué pendant la période de vacances, ce qui est contraire à la logique du temps de séjour, la fréquence des cours de nuit, la durée des journées de travail.

Bien plus qu'un fléchissement des revenus d'une catégorie sociale, on a constaté une baisse de la rémunération globale de la main-d'œuvre, ce qui peut avoir ses raisons. Les priorités sont certainement plus nombreuses et plus importantes, les priorités sont certainement plus nombreuses et plus importantes. Parvenues à un certain point, les entreprises ont dû renoncer à certaines de leurs priorités, ce qui a entraîné une baisse de la rémunération globale de la main-d'œuvre.

REDAI

l'agence par son panne-
ment (Gervais),
pour le faire passer
à la télévision. La station
de la capitale, qui
est la plus grande de
France, a été habi-
tuellement le lieu de
la manifestation
annuelle de la
"Fête de la
Liberté".

Leurs, les commentateurs en vête-
ments et articles de sport ne se
plaignent pas, malgré les prix fort
élevés. Les athlètes, les héros, les
articles et les suppléments qui sont
devenus si chers, combattent de
plastique monté et combinaisons
de nylon. Dans les rues on sur-
mène ou se rencontre plus dé-
muni le traditionnel « fusen »,
d'haut, et moins encore de
chanteurs à l'ancienne, sur celles
de chasseurs alpins.

MICHELLE CHAMPENOIS.

 nouvelles
frontières
Tourvairon
proposé de nombreuses
formules de voyages

DISCOUTRE INADMISSIBLE

MICHELE CHAMPENOIS

RETOUR A LA RAISON

La fin des grands promoteurs

[illegible]

grandes opérations, les laïcs 200, c'est fini. Une preuve? A Carvères (Hautes-Alpes), pourtant un des plus beaux sites des Alpes, on a voulu ériger un sanctuaire à sainte Ennemie.

Pieus ou laïcards légers et épris de la pitié, ils ont voulu faire de ce lieu, qui était preuve d'ingénierie, un lieu d'effusion de sang naturel. Mais les instituteurs ont refusé, ont voulu du « naturel », plus d'écologie, plus de respect pour la nature, un accueil chaleureux. Les vœux ont été convertis aux foyers de la montagne, au lieu d'être des sentiers de randonnée.

Il s'agit moins de savoir que d'être. On ne peut pas se vanter que de s'attacher un front à la question le plus grave: le dépeuplement de la montagne. On se ramotte-pente-on dans les hôpitaux, de décembre à avril, on dort, on se fait la toilette, on se soigne, on se valide, on s'effrite et on se crève. Le recensement de la population est un an le cercueil démographique, tantement dans le Massif Central, l'Alsace, la Bretagne, la Corse.

N'est-il pas trop tard? Les responsables de l'aménagement du territoire ont-ils eu conscience de ces dispositions purrantes

[illegible]

de (sur toute
l'année, car l'été
que l'entrie
fortante dans
l'été (en total)
le chât-
valent, selon le
niveau de la
cons de France
sont remonées

es (note qu-
la points) de
et trois cours
et les cours
de cours m-
ans années,
la constate tou-
engagement.
de cet été, à
une dépense
générale,
l'été, et l'été
un peu plus
à un peu p-
la restriction
auter décidée
sur le point
reconstitue
de l'offre, de
e rai-le bon
Le résul-
tont dépén-

Bruxelles-New York 1800 AF
Bruxelles/Lima 1600 AF
Luxembourg-Durée : 2009 AF
Ces vols sont effectués en classe
sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes
avec un responsable A.F.T., en
land-tout, à pied, à cheval ou
à cheval... Pour choisir hors
des sentiers battus !

du 14 au 25 mai 05/06
du 27/05 au 12/06
du 14/06 au 22/06

DECOUVERTE DU YESEN
2007 land course
avec transport, Pneu's France
AF et jantes

NOUVELLES FRONTIERES
63 av. des Départs-Rocroux
92047-Paris
(74.1.526.57.51 et 633.29.91)

Nom _____
Prénom _____
Ville _____
Le client accepte la nota-
tion sur le voyage _____

Lic. 793 A

AVEC AVIANCA À L'ELDORADO, VOUS DÉCOUVRIREZ UN PAYS MERVEILLEUX.

[illegible]

Crépuscule
à la théorie de
sur les fées

Avancez sans spé-
culer, toute autre compagnie
Ramplesse et en
dramatiser la brochure

COUPON

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

1, Rue Scrinie -
Paris 75009
Tel. 26653-60

La plus acide

Avianca

LA 03

la compagnie aérienne du Nouveau Monde.

COUPON

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Avianca

1, Rue Scuderie -
Paris 75009
Tel. 26253-69

La plus ancienne compagnie aérienne du Nouveau Monde.

... LE MONDE — 22-23 février 1978 —

Le Monde aujourd'hui

Requien

Le secret d'une réussite

Je vous ramenerai tout mon oncle si chaque fois la fois la même constellation : nous n'avons pas beaucoup de temps.

— Je ne comprends rien aux effusions si seules l'intéressent. De toute manière, il n'aime pas en parler, et moi non plus.

— La famille comme il est devenu aussi la famille ! le garde poliment le secret de sa réussite.

— Il me vient à l'esprit de dire, en sortant d'un cinéma que se trouve à deux pas de chez lui, lui si j'ai rendu visite. Nous avons perdu de la famille, mais au bout d'une dizaine de jours, la conversation a commencé à s'assourdir.

— Je Vienne de voir les Denis de mer, lui a-t-il dit simplement pour lui dire.

— Il est horrible ! a-t-il dit avec une vivacité qui m'a surpris. A certains moments, l'ai vu très pur.

— Je ne suis pas sûr de l'absence d'effrayance, en effet, la requête requiert

[illegible]

semble éternel à un vrai récit !

— Ah oui, le récit est magnifique !

— Et y a tant de puissance et de grâce dans ses mouvements ! Mais, ça ne va pas, il y a trop de saut, beaucoup dans le film.

— On ne peut pas dire qu'il y a une belle ligne !

— Ça va, mais elle est intéressante. Elle exprime une profonde tristesse. On voit bien à la larme de sa gorge que cet amour est une souffrance. Ça se voit très certainement un combat continu et sans merci.

— J'ai en particulier peur sur la scène où elle se met à dévorer le fils du politicien.

— Mais, en fin de compte, il ne faut pas dire ! Il n'est pas méchant, il est tout bon !

— Il est mangé un, tout de même, celui qui se laisse emporter vers le large sur un matelas pneumatique.

— Ça va, ça va, ça va, le concept est chaque qu'il y a un gosse arde le matelas ? Quand il la découvre, il est trop tard pour lui épargner la

[illegible]

VASSILIS ALEXAKIS

Croquis

Sur le marché

UN nouveau marchand s'est installé sur le marché en plein air du Ravennat de Saxe — veste élégante, verdoyante, du septième arrondissement de Paris. Le premier jeudi, il a disposé sur ses treize ou quinze échafauds de bois de Kampot, des champignons noirs séchés, et deux plats, dans l'un des « rouleaux de printemps », dans l'autre des beignets de crevette, d'odonates, croustillants. Parmi les marchands en anorak et tablier, on perdure de ville grise perle la rend encore plus étranger que ses traits

Le lui el achète des belgnetts, on a bavardé. Il arrive du Cambodge. Oh non ! Là-bas, à Phnom-Penh, c'étaient ses domestiques qui s'occupaient des nourritures terrestres, lui exploitait des forêts, dirigait une scierie, exportait du bois. « A cinquante ans, c'est dur de recommencer à zéro. » Pourquoi le marché, les belgnetts ? « Ma femme sait très bien cuisiner. »

Le samedi il est revenu avec, en plus, du soja qu'un de ses compatriotes avait fait germer, il a tout vendu et, de semaine en semaine, j'ai vu son étalage s'enrichir de boîtes de conserves — pousses de bambou et chives — de saucisses de

bouilles translucides, de bâtonnets d'encens, de baguettes, de fleurs en soie, d'assiettes en porcelaine, de « cheveux du bonheur ». D'où proviennent ces marchandises ? *De Chine populaire.* »

Une élégante prend 250 grammes de germes de soja, le Cambodgien lui explique qu'elle doit les plonger une minute dans l'eau bouillante avant de les assaisonner. La dame, indignée : « Je vous le jure, c'est trop de travail, je vais acheter une

Teut près, la marchande de fruits et légumes rit à grands éclats :
 « Trop de travail ! Vous savez ce que j'ai particulièrement ma demandé un jour sur le marché ? Si je vendais des tomates pesées ! Encore une qui ne voulait pas se fatiguer. »

On felt que chez elle Mme Angèle. Quel métier fait-elle ? Elle fournit la meilleure viande du marché, et découpe présentement une entrecôte en recontant la mésaventure survenue à une de ses clientes. « Cette pauvre dame, figurez-vous qu'elle se

[illegible]

- Il ne lui reste plus qu'à rentrer. Pendant son absence, quelqu'un pénétré dans l'appartement, vidé les tiroirs, emporté l'argenterie et le peu d'argent qu'elle avait. Le voleur d'acier, sans doute, puisqu'il avait les clés, l'adresse, le numéro de téléphone pour le faire sortir et opérer tranquillement.

[illegible]

RÉGINE GARREY.

Enfants

Une crèche auto-gérée

DANS une petite rue du quartier Latin, au troisième étage d'un immeuble vétuste, une dizaine d'enfants de dix-huit mois à trois ans s'ébattaient au milieu de jouets épars. Au mur des tableaux aux couleurs vives, un tableau noir au ras du sol ; dans un coin de la grande pièce, isolés par un vieux piano et une rangée de pistards bas, une dizaine de petits lits de toile, en rangs serrés, pour l'heure inoccupés. Un vieil électrophone diffusait des rondes enfantines d'Anne Sylvestre. Le vestibule bésète à entrebâiller la porte vitrée.

En dépit du mobilier hétéroclite du peu de commodité des lieux et du zozaque apparent d'hygiène, les démentaires qui seraient sans doute habitués à ces conditions de vie, se sentent contraires habitués aux locaux caralisés, zopolisés et zellatellés de France, ont bien d'une crèche qu'ils aiment, mais elle n'est pas de ces institutions asseptiques zélicées par les militants de tous bords, où des spécialistes vont débarrasser, dix heures par jour et cinq jours par semaine, de cet enfant si désiré mais si encombrant, le jour où il vaudrait assumer de front travail et vie familiale. C'est une crèche antique.

[illegible][illegible]

Si l'on groupe n° pas, et ne va pas, d'humainité philosophique, et fertori politique, une donne semble à peu près constante : la participation des deux membres du couple à la crèche. Moins qu'ailleurs, la garde et la prise en charge du enfant ne sont pas l'exclusivité de la mère. Si, même, le fonctionnement du système a fait naître une série d'adultes des Hums assez étroites : certains enfants dorment initialement chez l'un ou chez l'autre, partent en vacances ou vont... et reviennent.

Des problèmes de locaux

Serait-il possible de généraliser l'expérience ? « *Lein* de mon idée d'offrir ce que notre société a en LA solution, expliquait-il, c'est de faire en sorte qu'un tel type de parole devienne pouvoir être adopté par beaucoup de personnes. C'est ce qui me pousse à la recherche d'un tel type de personnes et à des professions très différentes (architecte en chômage, chimiste, journaliste, etc.). C'est dans un bureau, employé en tel des P.T.T., psychologue, etc.), mais surtout de personnes favorisées. Les relations sont très faciles, et les échanges existent. Quand il s'agit de se dégoûter un deux demi-journées par semaine, c'est à la fois un choc et une expérience. Alexis, ingénieur en organisation dans une entreprise commerciale : « Il y a deux ans, j'étais en vacances à la mer. Un jour, je lui refusais et j'ai été tout en direction, en demandant plutôt de l'aide. C'est à ce moment-là que quatre jours par semaine, il m'aide que je me batte un peu moins fort en ce que je voudrais faire. C'est à ce moment-là que j'ai compris Alexis ? Probablement de nous former, bien qu'un ce

[illegible]

XAVIER WEEGE

Au fil de la semaine

« **TRADUISEZ** en langue correcte le phrase suivante : « Il est les folies, le mec. » Cette version d'un type nouveau, d'après le professeur de système d'un établissement scolaire de la province de Québec, est destinée à être lue par un élève bilingue à sa première année. Pour s'entraîner, lui pouvons ouvrir le manuel de français (1) à la page 180 : « Je vais l'espéculer, dit-il, et j'espère que le docteur va venir et ensuite il y renoncera. C'est ça que c'est un ostéopathe. »
Charles, c'est tous des c... Reprendre-moi ça si c'est châtiment... Apprends-moi ça... Vous êtes tous les deux des petits menteurs...
Zazie, moi, comme beugle Charles... Qu'est-ce qu'il faut par entendre ! »

Le lecteur qui nous communique ce devoir et nous signale de la sorte l'absence d'un pointeur fonctionnel est bien celui qui nous a fait connaître sa confrontation dans la vie à un langage autre que celui de l'Académie. Mais, tout de même, Zazie domine en modèle de beau langage en abrégé, c'est-à-dire de ses élèves en coupe, douze ans, celui

Pourtant, il y a pire. Ses devoirs achevés, n'est-ce pas? L'empereur d'une pile de magazines et se plonge dans le journal. Il regarde surtout les illustrations et la publicité.

Ce journal-là appartient à maman. Un vrai travail : on vit dans les meubles en polystyrène expansé, d'un jean-jean et d'un pantalon en patchwork, puis pour le shopping en un sweat-shirt ou un blazer acrylique avec un pantalon en polyester et viscose — pouah ! — tout cela avec une foule d'accessoires : bandes de tissu, sacs à main, bijoux, etc. Les vêtements, les bijoux, les crèmes de beauté contiennent du liquide amniotique, c'est-à-dire aqueux érigé de toute cellule épidermique, des composés de hypo-allergéniques, des vitamines, des acides aminés, des plancérols, de la progluténine... Le rouge à lèvres, très chimiquement, est super-hydraté. Le vernis à ongles lui-même, dans sa texture, est tout plein de vitamines et d'acides aminés, les ongles sont rigoureusement exclus et on sait que les ongles incolores colorés avec l'éosine sont responsables d'un grand nombre de cancers de la peau, des tumeurs, des cancers, etc. C'est un investissement. On ne fait pas attendre l'homme numéro un.

Dans le magazine du popo, vingt-cinq dictatoriennes responsables proposent une opportunité en management. Pour interpréter « le langage du langage », il faut lire le langage du langage, l'actuellement une société d'étude du marché. Retrouvez la clé de l'aventure. Napoléon, maintenant, ça suffit ! prodrome un trans-actuel, d'ailleurs, d'ailleurs, d'ailleurs.

Voilà mieux encore. Pour équiper la maison, et d'abord la construire, que d'insultations ! Artisans de la lumière, nos tailleurs du diamant brut de vos rêves : aïe, c'est bien d'une maison qu'il s'agit, celle qui donne l'âme à plus cohérente et la moins conventionnelle d'une réconciliation entre l'homme et la nature. Fais de matériaux nobles, authentiques, parfois en démontables, voire en percussibles, elle exalte une certaine idée du confort. D'une finition sobre, elle sera rationnelle, personnelle, individualisée, en contemporané ou en traditionnel, mais toujours d'une duralité

Il faudra la chauffer, organiser sa kitchenette compacte et ses appareils encastrables, son living qui doit être une zone de confort

**TEL
QU'ON
LE CAUSE**

por

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

optimal et ses roquettes conçues pour le nouvel et de damir, Vela le quartz piézo-électrique, les programmeurs, les plaques à pellicule, le four avec thermo-bloc à ventou électro-magnétique, le thermostat à bulle, à bitoline ou modulant dans son carrosserie monobloc à structure laquée potine façon antiroulante, car on refait de l'ancien. Les brûleurs bigaz sont à prébrûlage, polycombustibles avec chronoréacteur, en sécurité totale, dimensions standard et normes européennes. Vraiment, c'est une gamme complète de matériels thermiques qui sont autant de réponses cohérentes à la demande de chimie d'ambiance, parler de tout et de rien, vivre en somme. Pardonnez-nous, monsieur Calsius ! Oul, en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. Et d'yle.

[illegible]

De hauts en laïcs, il y avait un peu de tout. Des mecs sapés avec de chapeaux noirs, des loubifs et des zonards, beaucoup de frecks et même des retours de villégiature, des anciens du Palace plus ou moins en cavale. J'ai rencontré un copain en pleine déprime : au début de l'année, il avait des notes mégafoutaises, et puis il s'est tombé sur des trucs imbittables et il s'est ramolli, alors il est tristounet. C'est un ancien snai, un peu pompé naturellement, qui mange du bon, du bon, du bon, du bon, du bon, du bon, du bon, du bon, du bon, d'aller faire un bombage pour le ne sais quel truc de trawels débiles, je l'ai saisi l'affreux, ce pompe-naud. Je me demande même s'il n'était pas tout pour flaqueur. Il retombera dans le trip et la défonce ou bien il sera raturé, qu'est-ce qu'il y a comme naveton ce soir à la soirée ? (2).

Bref, c'est la jasette de tous les jours. Là aussi notre école de sibérien ne perd pas une occasion d'affiner son style et d'enrichir son vocabulaire en formant son jugement. Demain, il lui faudra finir son devoir, reprendre la classe et, la page tournée, Zazie cadra la place au chat La Fontaine avec le meunier et son pot au lait, son bonnet moine et sa peste, les deux jumeaux d'aristocratie, les ours, les bonshommes rots. Revenant d'un d'oreuilleux, il se dira que d'ors allé parfois la tête qui tourne. Pas étonnant non plus que dans le monde tel qu'il est, il soit si difficile de communiquer.

(2) Mercredi aux *Cahiers des amis de la langue française*. Bulletin numéros 10 et 11. Décembre 1978. « Les mots en liberté ». Colloquium annuel avec service des publications : 30 F (51 bis, rue Lauriston, 75015 Paris).

QUES DE PHILIPPE BERTRAND

entendu pour la première fois
d'inspection

exercice de la police

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

la police de la ville

CARNET

Musique

L'Ensemble 2e 2m
à Orsay

Répertoire d'œuvres de la musique classique, de la Renaissance à la fin du XVIIIe siècle. L'Ensemble 2e 2m, dirigé par M. Jean-Claude Guillemin, présente une programmation éclectique et de qualité. Les concerts ont lieu à Orsay, le 12 février.

Culture

Le Cantique des Cantiques
à Saint-Germain-des-Près

Un spectacle de qualité d'après le poème biblique. Le Cantique des Cantiques, mis en scène par M. Jean-Claude Guillemin, est présenté à Saint-Germain-des-Près, le 12 février.

Arts et Spectacles

La nouvelle structure du Nord

Le Nord-Pas-de-Calais a une structure administrative nouvelle. Les services sont regroupés dans une nouvelle structure, le 12 février.

Libres opinions

Pour la peine de

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

la peine de mort

Théâtre

Monsieur Jean

Monsieur Jean, de M. Jean-Claude Guillemin, est présenté à Saint-Germain-des-Près, le 12 février.

Anonyme

Anonyme, de M. Jean-Claude Guillemin, est présenté à Saint-Germain-des-Près, le 12 février.

Visites et conférences

LUNDI 22 FÉVRIER

Visites guidées et conférences. Le 22 février, à 10 h, visite guidée de la ville de Paris, dirigée par M. Jean-Claude Guillemin.

AUX PHILATELISTES

VENTE EN SOLDE AU PRIX DE CHOC

Grande boîte contenant 6 à 7 kilos de timbres-poste au prix de 400 FF seulement. Vente en solde au prix de choc.

AL PACINO

Al Pacino, dans le rôle de Michael Veeck, dans le film "Le joueur".

INSTITUT

ELECTION BLANCHE

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie Française a élu M. Jean-Claude Guillemin, le 12 février.

GEORGES SUEUR

Georges Sueur, dans le rôle de M. Jean-Claude Guillemin.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TRANSPORTS

« L'abandon » d'un Boeing d'Air France

Chargement dénoncé la décadence de la compagnie nationale

Un Boeing 747 d'Air France, le plus grand avion du monde, a été abandonné à l'abandon-nerve, dans un état de délabrement complet. L'appareil, qui avait été acheté par la compagnie nationale pour 120 millions de francs, est maintenant inutilisable. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion. L'appareil a été abandonné dans un terrain désertique, sans aucune protection. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion. L'appareil a été abandonné dans un terrain désertique, sans aucune protection. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion.

ENVIRONNEMENT

« L'abandon » d'un Boeing d'Air France

Chargement dénoncé la décadence de la compagnie nationale

Un Boeing 747 d'Air France, le plus grand avion du monde, a été abandonné à l'abandon-nerve, dans un état de délabrement complet. L'appareil, qui avait été acheté par la compagnie nationale pour 120 millions de francs, est maintenant inutilisable. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion. L'appareil a été abandonné dans un terrain désertique, sans aucune protection. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion.

L'ABANDON

Un Boeing 747 d'Air France, le plus grand avion du monde, a été abandonné à l'abandon-nerve, dans un état de délabrement complet. L'appareil, qui avait été acheté par la compagnie nationale pour 120 millions de francs, est maintenant inutilisable. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion. L'appareil a été abandonné dans un terrain désertique, sans aucune protection. Les responsables de la compagnie ont déclaré que l'abandon-nerve était le résultat d'une série de problèmes financiers et de gestion.

AGRICULTURE

BILLET

Des paysans à Paris

Un groupe de paysans, venus de toute la France, a manifesté devant l'Assemblée nationale à Paris. Ils ont déposé une pétition demandant des mesures pour améliorer la situation des agriculteurs. Les manifestants ont été reçus par le président de l'Assemblée nationale. Ils ont exprimé leur mécontentement face à la politique gouvernementale en matière d'agriculture. Ils ont demandé une réforme de la structure des exploitations agricoles et une meilleure gestion des ressources.

MORT D'UN MANIFESTANT BLESSÉ À EPINAL

Un manifestant est mort à Epinal, dans le département de la Meuse, après avoir été blessé lors d'une manifestation. Les autorités ont déclaré que le manifestant avait été frappé par un véhicule. Les responsables de la manifestation ont déclaré que les forces de l'ordre avaient utilisé la violence. Les autorités ont promis d'enquêter sur les faits.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Après un mois de grève

Le travail reprend à l'usine Solmer de Fos-sur-Mer

Après un mois de grève, le travail a repris à l'usine Solmer de Fos-sur-Mer. Les syndicats ont déclaré que la grève avait été menée de manière pacifique. Ils ont demandé des mesures pour améliorer les conditions de travail. Les responsables de l'usine ont déclaré que les conditions de travail étaient satisfaisantes. Ils ont promis de continuer à travailler avec les syndicats.

Zéro sur toute la ligne ?

Les syndicats demandent une réduction de 10 % des salaires. Ils ont déclaré que cette mesure était nécessaire pour faire face à la crise économique. Les responsables de l'entreprise ont déclaré que cette mesure était impossible. Ils ont promis de continuer à travailler avec les syndicats.

COOPÉRATION

Le dialogue Nord-Sud s'est engagé dans une excellente atmosphère

Le dialogue Nord-Sud s'est engagé dans une excellente atmosphère. Les représentants des deux camps ont discuté de manière constructive. Ils ont identifié les points de convergence et de divergence. Ils ont promis de continuer à travailler ensemble pour résoudre les problèmes.

Six cents experts en quête d'auteur

Six cents experts sont en quête d'auteur. Ils ont déclaré que la situation économique était difficile. Ils ont demandé des mesures pour améliorer la situation. Les responsables du gouvernement ont déclaré que des mesures étaient en cours. Ils ont promis de continuer à travailler avec les experts.

ÉNERGIE : la question du prix devrait être abordée en avril

La question du prix de l'énergie devrait être abordée en avril. Les responsables du gouvernement ont déclaré que la situation était complexe. Ils ont promis de continuer à travailler avec les experts. Les consommateurs ont exprimé leur inquiétude face à la hausse des prix.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le prix du naphta est majoré de 5,45 %. Les responsables du gouvernement ont déclaré que la hausse était nécessaire pour couvrir les coûts. Les consommateurs ont exprimé leur mécontentement face à la hausse.

AUTOMOBILE

Le marché automobile est en nette reprise. Les ventes ont augmenté de 10 % par rapport à la période précédente. Les responsables de l'industrie ont déclaré que la reprise était encourageante. Ils ont promis de continuer à travailler avec les consommateurs.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

MAITIÈRES PREMIÈRES

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le déficit des pays pauvres et surplus de l'OPPE. Les responsables du gouvernement ont déclaré que le déficit était préoccupant. Ils ont promis de continuer à travailler avec les pays concernés.

